

Sommaire

Théâtre

La compagnie Marjolaine Minot crée *Je suis plusieurs*, à Nuithonie.



Le théâtre et le corps pour parler de ces parts enfouies en nous



Avec neuf personnes sur scène, la compagnie Marjolaine Minot s'est attaquée à la plus grosse de ses productions. NICOLE PRIN

ÉRIC BULLIARD

Avec *Je suis plusieurs*, qu'elle crée à Nuithonie, la compagnie Marjolaine Minot poursuit son travail autour du non-dit et des questionnements intérieurs.

THÉÂTRE. Il y a tout juste deux ans, entre deux vagues et deux fermetures, *La poésie de l'échec* charmait le public de Nuithonie par sa fraîcheur et son inventivité. La pièce est toujours en tournée (elle figure au programme de la saison culturelle de CO2), mais la Compagnie Marjolaine Minot a décidé d'enchaîner avec sa nouvelle création: *Je suis plusieurs* se joue depuis hier et jusqu'au 15 octobre, toujours à Villars-sur-Glâne.

«Certains thèmes, comme le non-dit et l'intime, étaient abordés dans *La poésie de l'échec* et nous avions envie de les développer», explique Günther Baldauf, qui a conçu, écrit et mis en scène le spectacle avec Marjolaine Minot. Il ajoute que la période que nous avons traversée a modifié nos points de vue, notre rapport au monde: dans la pièce, Pauline, le personnage central, se trouve chez elle, seule, et «se pose des questions sur la vie».

Ces parts en chacun

Seule, mais avec elle-même et toutes ses composantes. Comme l'indique le titre, *Je suis*

plusieurs s'intéresse aux différentes voix, aux facettes, à ce que la psychologie appelle les parts de soi. Elles se tiraillent, se contredisent, on les aime ou les déteste, mais elles composent notre personnalité. Il n'est pas question, en revanche, de traiter du thème spécifique de la maladie, du trouble de la personnalité multiple, par exemple.

Depuis son premier spectacle créé à Fribourg, *Je suis la femme de ma vie*, Marjolaine Minot s'intéresse «à la recherche intérieure, aux questions sur notre manière de fonctionner». Pour cette création, la compagnie a collaboré avec la psychologue Frédéric Leuba. «Découvrir mes parts a été une révélation, raconte Günther Baldauf. J'ai compris des choses sur moi qui ont changé ma vie et nous avons eu envie de partager ce qui nous apparaît comme une richesse.»

Le corps parle

Il fallait ensuite trouver une forme théâtrale pour donner corps et vie à ces idées. «En évitant d'être moralistes ou didactiques, nous avons cherché une manière de parler de ce thème, à travers le mouvement, l'action, l'humour aussi.» C'est là une des spécificités de la Compagnie Marjolaine Minot: sans délaisser le texte, son théâtre s'appuie souvent sur la dimension physique.

«Nous mettons en corps les sensations, souligne la comédienne, metteuse en scène et auteure. Il peut prendre en charge beaucoup de choses

dont on n'arrive pas à parler et le public le reçoit d'une autre manière.» «Au théâtre, j'adore quand quelque chose me touche, me fait rêver, et la danse, le mouvement sont fantastiques pour ça, ajoute Günther Baldauf. Ce n'est pas le quotidien, mais c'est un langage que l'on comprend.»

Un travail collectif

Pour incarner les différentes parts de Pauline, il fallait du monde: *Je suis plusieurs* réunit sur scène huit comédiens et danseurs, ainsi que le musicien Dario Miranda. Autant dire qu'il s'agit de la plus grosse production de la compagnie, avec toute la complexité que cela comprend, surtout pour une création largement fondée sur l'écriture de plateau. «Mais il y a une belle énergie et c'est un travail collectif. Nous sommes à l'écoute des artistes.»

La scénographie (réalisée avec l'atelier WP) et les créations lumière de Jay Schütz vont aussi osciller entre le concret – le domicile de Pauline et certains objets de son quotidien – et l'abstrait, son espace intérieur. Elles vont permettre un jeu d'apparitions et de disparitions, de réel et d'illusion, de présence et d'absence. En écho avec nos parts, puisque la pièce s'intéresse en particulier à celles qui sont «blessées, oubliées, celles que l'on rejette, alors qu'elles sont là et qu'elles disent quelque chose de notre passé». ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie,
jusqu'au 15 octobre,
www.equilibre-nuithonie.ch



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 12'936
Parution: 3x/semaine



Page: 1
Surface: 75'952 mm²

Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015

Référence: 85825663
Coupage Page: 3/3



«En évitant d'être moralistes ou didactiques, nous avons cherché une manière de parler de ce thème à travers le mouvement, l'action et l'humour.»

MARJOLAINE MINOT